

Euskal Herria

Enbata

EL ECTION LEI SL IV 07 3è e C
200 O LF GE TZ RE K' HA ES' NC K - JA

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
24 mai 2007
N° 1980
1,22 €

Emancipation de l'Ecosse

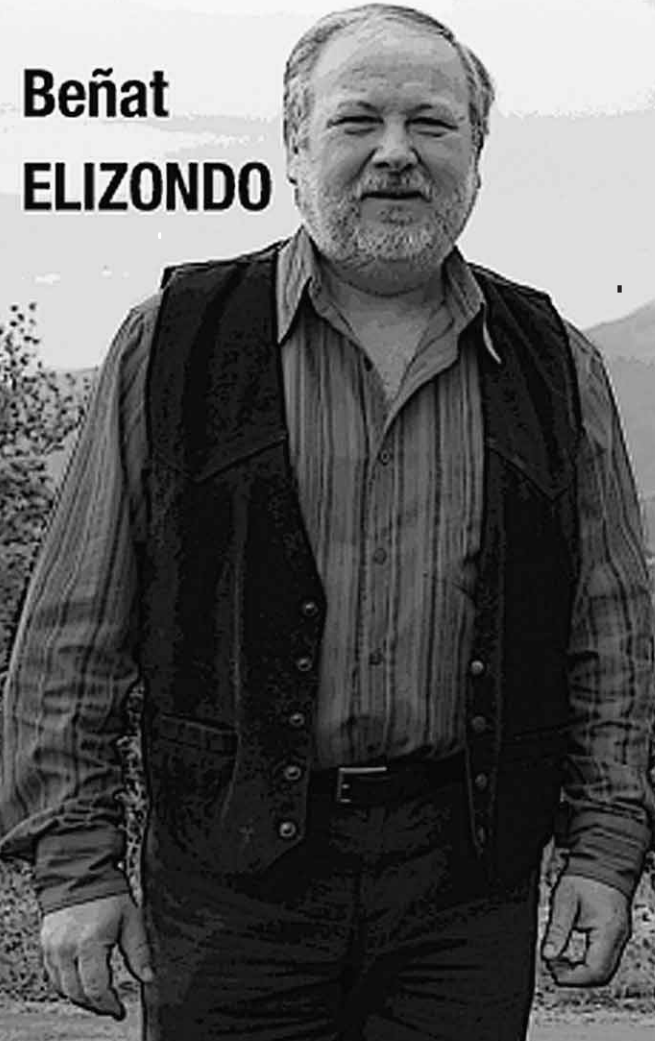
BOZKA
VOTEZ



EH bai

Euskal Herria Bai

**Beñat
ELIZONDO**



**Eliane
ETCHEVERRIA**



ISSN 0294-4596



9 770294 459006



Euskal Herria Bai !

EN adoptant le quinquennat et en inversant le calendrier électoral on a changé de République. Les premiers jours de la présidence Sarkozy illustrent une forte dérive vers la présidentialisation du régime. Sans attendre son investiture officielle il avait déjà reçu syndicats, construit l'architecture de son gouvernement et organisé la manœuvre de débauchage de centristes et de socialistes, pudiquement appelée «ouverture». Le Premier ministre qu'il a ensuite nommé avait préalablement théorisé l'abaissement de sa propre fonction, l'inscrivant dans une démocratie présidentielle de fait. Cette mutation institutionnelle s'appliquera irrésistiblement dans la foulée aux élections législatives des 10 et 17 juin prochain. Scrutin majoritaire à deux tours aidant, le seul suspense de la prochaine élection de l'Assemblée nationale réside, non pas dans la désignation de la majorité UMP, mais dans l'ampleur de sa victoire et par voie de conséquence dans l'épaisseur de l'espace laissée aux oppositions.

Cette vague bleue déferlera aussi sur le Pays Basque. Une certitude cependant, il y aura un second tour dans nos trois circonscriptions. La présence nouvelle de candidats centristes —Mouvement démocrate-UDF de Bayrou— divisera forcément l'électorat de droite qui se retrouvait traditionnellement sur des candidatures uniques UMP-UDF. Nos candidats abertzale participeront donc à un premier tour ouvert, sans désignation

d'élu, ce qui devrait ôter les réserves éventuelles de certains de nos amis toujours soucieux de voter utile. Il devrait aussi ôter le lancinant et démobilisateur spectre de la division puisque les abertzale se présentent en coalition sous le signe «Euskal Herria Bai», sur le modèle dynamique de «Nafarroa Bai». Cette démarche unitaire engagée à l'automne dernier entre AB, EA, Batasuna et le PNV n'est cependant pas tout à fait la même à l'arrivée avec le retrait du PNV suite à l'attentat criminel d'ETA en décembre à Madrid. Le maintien de la trêve était, il est vrai, la condition de participation de ce parti qui finalement soutiendra les candidats MoDem-UDF dans les 5^{ème} et 6^{ème} circonscriptions.

Les conditions favorables sont donc réunies pour qu'Euskal Herria Bai améliore le score des abertzale séparés de 2002 où AB avait obtenu 7.570 suffrages, soit 5,91% et le PNV/EA 1.890 voix, soit 1,47%. Ce total de 9.460 voix et de 7,39% est donc l'objectif qu'il nous faut dépasser ensemble.

Oui, ensemble au vu des comités de soutien qui s'élaborent et auxquels toutes les tendances et les acteurs sociaux et politiques de notre mouvance adhèrent sans restriction. L'heure n'est pas aux états d'âme ou aux analyses prospectives sur nos dialogues avec le pouvoir sarkozien, mais à la mobilisation de chacun d'entre nous pour donner le plus de poids possible à notre cause dans le débat public.

Abiadura pista eta «2cv»-a

1 970 urtean, Henri Laborit biologo eta filosofoak «L'homme imaginant» bere liburuan aipatu du jendarteak aintzetan uste duela «2 zaldiko auto bati aski dela abiadurako pista baten eskaintzea auto horrek 200 km orduan egin ditzan». Noski, abiadura pistak lagunduko du edozoin auto abiadura haundiago baten lortzen. Baina Laborit-ek dion bezala autoan aldaketa nagusi batzu egiteak ere baitezpadakoak dira 200 km orduko horiek sinegarriak eta lorgarriak izan ditezien.

Iparraldean, euskararen kasuan ber irudia erabil genezake. 60 000 inguru euskaldunek euskararen «ofizializazioa» edo «irakaskuntza automatikoa» «itxoiten» ahal ditugu jendarte osoa euskalduntzeko esperantzaz. Baina baitezpadakoa da ere hemen gaurdanik, euskaldun bakotzak egunero egiten ahal dituen ekintzak sustatzea eta indartzea. Ez bakarrik familietan belaunaldiz belaunaldi euskara pasatzea, baizik eta euskararentzat toki bat aldarrikatzea euskara erabiliz lan munduan, sal-eros gunetan, karrikan eta ikasketak gune guzietan!! Miren Azkarate Kultur sailburuak zion bezala Herri Urrats kari «Hemengo herritarrek erabakiko dute euskarak gero bat ukan behar duenez edo ez. Jendarteak egiazko nahia badu, euskarak iraunen du, eta orduan hemengo arduradun politikoek lekukoa hartuko dute».

Orain, goazen konkretuki ikustera euskaldunen egunereko jokamoldeetan, gure delako 2cv-an bezala, zer aldaketa egiten ahal diren.

Denek ezagutzen dugu euskarari lotua den ekuazioa: 10 euskaldun + erdaldun 1 = 11 erdaldun! Argi da, erdaldunak (izan ditezien tokiko edo etorkin) integratzeko behar dugula borondate eta irudimen gehiago erabili. Lehenik 10 euskaldunek euskaraz jarraiki behar lukete eta haietarik batek

txandaka itzulpen batzu egin erdaldunak jarrai dezan el-karrizketa... eta euskaraz bizitzearen gogoia ukan eta plazerra jasta dezan!!

Beste ekuazio bat, beti euskarari lotua guttiago aipatzen da: 10 euskaldun + euskaldun 1 = 11 erdaldun! Iduriz deuse egoera hori euskaldun gehienek indartzen dugu ohartu gabe! Noiz? Eguneroko momento arruntetan: etxean telefonoa hartzean «Allô» neutro baino frantses hitza erabiliz «Bai» euskara erabiltzeko gomita egiten duen hitza erabili ordez... Beti telefonoko komunikazioa eredutzat hartuz... zein hizkuntza erabiliko dugu «naturalki» argi indar, telefono, herriko etxe, posta, tren geltoki, kontseilu orokor edo estatu frantseseko tokiko zerbitzu publikoak deitzean? Ber zerbitzuen tokiko bulegoetan zuzenean «Egun on!» erran gabe (parekoak martzianotzat ez gaitzan har) dudarik gabe 10 euskaldun baino gehiagori «Bonjour Monsieur edo Madame»-ekin frantses hiztun bakarra ginela pentsa arazi dugu hastapen hastapenetik!

Ez ote dira hor «Egun on... bonjour!» ximple batekin parada ezin hobeak euskararen behar eta galde sozialaren sendi eta indar arazteko...

Beraz, ez lotsa, eta ez etsi...

Argi da nahi baino guttiago girela... Baina oraino argiago da ere uste baino gehiago girela!!

Frogak nahi dituzue? Has gaurdanik iparraldean a priori «frantses elebakartzat» daukazuen giroan zuen «Egunon... bonjour!» erabiltzen!!

Plazerrekin hoartuko zirezte euskaldun batzuri euskararen erabiltzeko parada emanen duzuela...

Ea ba «abiadura pista»-ren etorrera-rako «frantses determinismoen sendatzeko terapia» arintzen lagunduko gaituzten beste metodo batzu asmatzen ditugun!

... qu'Alain Juppé soit nommé ministre d'Etat chargé de l'environnement. Quelqu'un d'aussi froid pour lutter contre le réchauffement climatique, en voilà une bonne idée!

... que l'ouverture la plus spectaculaire vienne de la nomination de Bernard Kouchner comme ministre des Affaires Etrangères. Sitôt nommé, sitôt viré du PS: Kouchner, politicien sans frontières!

... pas tant que ça que le «french doctor», déjà connu comme «un tiers-mondiste, deux-tiers mondain», ait rallié, dès la défaite de Ségolène, celui qu'il avait qualifié «d'homme dangereux». Après tout que lui reproche-t-on? Il a simplement appliqué chez l'adversaire le droit d'ingérence qui lui est cher!

... que l'élection de Sarkozy à la Présidence de la République conforte la chaîne de trahisons au sommet de l'Etat. Sarkozy avait trahi Chirac pour Balladur alors que, précédemment, Chirac avait trahi Chaban puis Valéry. Français de gauche, gardez le moral: Nicolas fera le contraire de ce qu'il a dit!

... pas tant que ça que, profitant de ce climat de trahison, les députés UDF, hier zélés de Bayrou et pourfendeurs de Sarkozy, soient les premiers à retourner leur djellaba et à grimper au cocotier pour décrocher un maroquin!

... pas tant que ça que l'opportuniste entremetteur Bernard Tapie amène le président des Radicaux de gauche Baylet dans le bureau de Sarkozy pour se réconcilier avec les Radicaux de droite, tout en jouant un sale tour à l'allié socialiste. La rencontre radicale a tourné court, les fonds secrets ne l'étaient plus!

... pas tant que ça que les propos du Pape Benoît XVI sur l'évangélisation non imposée aux indigènes d'Amérique ait déclenché une levée de boucliers. Le Président vénézuélien Hugo Chavez a demandé au Pape de présenter ses excuses. Il les présentera aux Indiens en prenant sa plus belle plume...

LE mois dernier, cher lecteur, je vous avais transmis la «photo» de l'activité agro-alimentaire en Iparralde. Cette «photo» est analysée par le cabinet commandité par le



conseil de développement, sous deux filtres: le filtre «atouts/faiblesses» et le filtre «opportunités/menaces».

1) atouts/faiblesses du secteur agroalimentaire

Au niveau des atouts, le cabinet relève que les 2.500 exploitations agricoles d'Iparralde sont résolument orientées plus vers la qualité que la quantité, cette diversification permet souplesse, adaptation aux tendances, etc...

Il est souligné aussi que les PME du secteur forment un tissu diversifié dans leur organisation, leur taille et leurs systèmes productifs (le même type de remarque que celle formulée à propos de la production agricole s'applique). Ces PME diversifiées sont plus souples par rapport à leurs contraintes de marché, de produit nouveau, de tendances, etc... (elles peuvent «redresser la barre» plus vite, en cas de «pépin»).

Ces PME sont dynamiques et «espèrent en l'avenir» (60% d'entre elles réalisent ou ont réalisé de gros investissements — par exemple process, surfaces construites ou plans importants d'amélioration — ces 3 dernières années).

Elles valorisent le savoir-faire local: typicité des produits, valorisation des recettes locales, etc. Elles sont ancrées dans l'environnement proche et profitent de la dynamique.

Plus surprenant sans doute, et pour cela «l'œil extérieur» était nécessaire, l'étude souligne la qualité de la main-d'œuvre (et sans doute ne s'agit-il pas ici de flagornerie de l'intervenant extérieur voulant mettre les commanditaires de son côté). Il est vrai que l'ancrage local fait que le salarié est en général proche de son entreprise (culturellement et... affectivement?). C'est du moins ce qui est souligné.

Enfin, plus «classique» et néanmoins réel, un atout énorme est constitué par l'image positive du PB à l'extérieur. Pour les faiblesses, ce cabinet indique

Pantxo Bimboire

la situation excentrée d'Iparralde, de fait, c'est clairement un obstacle aux échanges commerciaux (sans évoquer les tarifs relativement élevés d'Air France, ni la centralisation française qui a tendance à tout faire passer par Paris, les métropoles d'équilibre sont bien rares, les Landes bien longues et la liaison Toulouse bien difficile... quant au Sud, il y a encore beaucoup d'ignorance mutuelle des 2 côtés).

Il faut aussi évoquer la faiblesse des exportations, sans doute due au fait que les chiffres d'affaire les plus faciles sont réalisés en premier et qu'Iparralde se révèle «fanco-français» dans son approche commerciale (anecdotiquement, j'ai appris récemment, et cela n'a rien à voir avec le sujet mais quand même, qu'il n'y aurait en Iparralde que moins de cinq notaires qui sont à l'aise dans la langue de Cervantés, dont au moins deux savent l'euskara...)

Faiblesse importante pour la stratégie du secteur: faible capacité structurelle de développement des PME: problèmes de recrutement, transmission, innovation et ouverture à l'extérieur. Ce constat vient corriger le 2^e point du chapitre «atouts». En gros, on fait bien ce que l'on fait, et on s'en contente... Peut-être serait-il trop gâté? Qui ne connaît, en effet, des exemples précis de ce qui est souligné, et qui interpelle nettement?

Autre faiblesse: peu de liens avec les centres de recherches technologiques. Tradition et culture ne feraient donc pas bon ménage avec technicité et modernité. Là aussi, vrai déficit dans les années futures, relativement «dans l'air du temps»: dans l'hexagone depuis le constat du retard français en la matière...

Il est mentionné aussi le manque d'implication des leaders. Peut-être s'agit-il ici d'un travers «conventionnel» du chef d'entreprise (avare de partage?)... Et enfin, absence de stratégie globale. A modérer aussi par la taille de la PME. Passons maintenant à l'analyse du cabinet, à travers le filtre «opportunités/menaces».

2) opportunités/menaces du secteur agroalimentaire

En ce qui concerne les opportunités, tout le monde sera d'accord avec la première relevée par l'analyse: croissance de la demande pour des produits et recettes de «terroir», je ne développerai pas...

Moins évident: sensibilisation récente à la santé et l'environnement. L'association produit de PB = produit bon pour la santé et produit qui respecte l'environnement apparaît nette pour l'analyseur. Entre parenthèses, cela peut rendre encore plus risquée la stratégie du groupe Lurberri d'introduction «forcée»

d'OGM, ou la stratégie type «lacaune»...

Autre opportunité: diversification des formes de commercialisation. En «gros», il y a la place pour tous: ceux qui attaquent les marchés de village, ceux qui vendent en boutique spécialisée haut de gamme, la ferme chez qui on vient pour acheter, la vente sur internet, la vente GMS, le GIE à produits complémentaires, etc... et plusieurs utilisent plusieurs canaux...

L'étude met en relief l'opportunité (évidente) du développement touristique sur lequel on ne s'attardera pas, ainsi que l'attractivité du territoire (tout ce qui est beau peut être cher...)

Et enfin, la réussite des organisations collectives entre entreprises. Sans doute cela peut constituer une opportunité, mais il n'est pas certain qu'en général la situation actuelle montre une recherche et un goût pour la mise en commun...

S'il y a des opportunités réelles ou potentielles, il y a aussi des menaces dans ce secteur:

- risque de restructuration de la filière lait: évolution forte du prix du lait de brebis par rapport à d'autres productions hexagonales, déficit local en production de lait de brebis habilement équilibré pour tenir le prix, faible valorisation du lait de vache, des transformations seront à mener dans ce secteur qui reste encore très porteur. (Néanmoins, il faut souligner l'expérience «visionnaire» des pionniers Berria, Scop Agian, etc...)

- baisse des revenus agricoles: phénomène général dans l'hexagone et source d'inquiétude future. L'évolution de la PAC alourdit aussi le climat. Que deviendrait le secteur si le nombre d'agriculteurs diminuait encore fortement? Un responsable de la CCI indiquait aussi que le prix de revient «industriel» du produit agricole devrait encore monter si on intégrait le salaire 35h et l'amortissement du foncier (comme dans une entreprise classique).

La «tentation du diable» qui prend la forme de la pression foncière et son impact sur l'installation du jeune (et le coût réel de production voir plus haut).

- la concurrence accrue et les pertes de savoir-faire: pour mémoire car commun à tous secteurs (pas seulement dans l'agroalimentaire).

Les problèmes d'adaptation des PME: adaptation aux faiblesses signalées plus haut: recrutement, technicité, innovation, export, transmission, etc... Les divergences entre acteurs (très nettes sur le terrain: syndicats agricoles, OGM, races ovines, canaux commerciaux, porc basque).

Cher lecteur, je vous laisse encore sur votre fait, sur ce tableau ombre et soleil. Le prochain article exposera ce que peuvent être des orientations stratégies ou préconisations...

A fin juin...



Euskal Herria

Un contrat e

LES organisations abertzale, Abertzaleen Batasuna, Eusko Alkartasuna et Batasuna, présentent des candidats communs sur les trois circonscriptions d'Iparralde. Léonie Aguergaray avec pour suppléante Mirentxu Lako dans la 4^{ème}. Miguel Torre avec pour suppléant Manex Pagola dans la 5^{ème} et Beñat Elizondo avec pour suppléante Eliane Etcheverria dans la 6^{ème}. Voici leur programme commun:

1) Institution

Euskal Herria Bai:

- soutient la demande de Batera d'organiser une consultation concernant le département Pays Basque: les habitants du Pays Basque doivent pouvoir décider des questions institutionnelles.
- en tant qu'abertzale nous revendiquons

pour le Pays Basque Nord un cadre institutionnel aux compétences larges. Ce cadre institutionnel devra nous permettre de maîtriser notre avenir en nous dotant des domaines de compétences nécessaires: développement économique, aménagement du territoire, relations dites «transfrontalières», politique linguistique-culture.

2) Euskara

Euskal Herria Bai revendique:

- la pleine réappropriation de la langue basque comme moyen de communication quotidienne au même titre que le français pour tous les habitant(e)s du Pays Basque.
- la coofficialité de la langue basque dans un statut d'égalité juridique avec le français,
- parce qu'aucune langue minorisée dans le monde n'a pu se maintenir et se redévelopper sans protection légale;

- parce que c'est une clé indispensable à la mise en place d'une politique linguistique efficace;

- et afin de garantir aux locuteurs bascophones le droit de transmettre et d'utiliser l'euskara dans tous les aspects de la vie publique.

- la mise en place d'une politique linguistique publique volontariste, dotée de moyens financiers conséquents, fixant objectifs, priorités, échéances et procédures d'évaluation, impliquant tous les niveaux institutionnels des communes aux administrations étatiques et associant les mouvements populaires et associatifs travaillant en faveur de la langue basque.

- Un système éducatif assurant à tous les enfants une parfaite maîtrise des deux langues à la sortie de leur scolarité (ainsi que la connaissance d'une troisième ou quatrième langue).

3) Pour un processus de résolution du conflit en Pays Basque

Euskal Herria Bai estime indispensable la mise en route d'un processus de négociation politique fondé sur le droit des habitant(e)s à décider de leur avenir, pour résoudre le conflit politique en Pays Basque. C'est l'esprit de l'Accord démocratique de base signé par de nombreux acteurs sociaux et politiques le 15 avril 2006: «Tous les citoyens du Pays Basque doivent être consultés sur leur avenir par une procédure décidée par tous les acteurs».

Ce processus de négociation doit aborder et garantir:

- les conditions de participation de tous les acteurs politique et sociaux de l'ensemble du Pays Basque;
- la participation du collectif des prisonniers politiques et pour cela la reconnaissance de leur statut politique et leur rapprochement immédiat au Pays

6^{ème} circonscription : Beñat Elizondo et Eliane

NOTRE candidature commune veut transmettre à tous les habitants du Pays Basque un message fort et positif sur l'existence et la reconnaissance de ce pays, sur sa dimension nationale et sur le droit pour ses habitants de décider de leur avenir par des voies politiques et démocratiques. Nous nous présentons comme l'alternative dont ce pays a besoin: nous abertzale travaillons tous les jours et depuis longtemps dans la construction d'un autre Pays Basque.

Nous sommes les seuls à proposer une option positive à un projet d'avenir pour le Pays Basque; projet qui est fondé sur la justice sociale et la démocratie participative. Les autres ont un projet de la France dans un Pays Basque virtuel, dont l'existence même est niée.

Eliane Etcheverria et moi-même allons à ces élections avec les candidats des autres circonscriptions comme étant la courroie de transmission et la force de proposition de tout ce qui dans ce pays a été construit. Nous avons le grand souci de transmettre à nos enfants un Pays Basque qui se prend en main et qui construit librement et démocratiquement son avenir.

C'est pour cela que je vous avoue mon énorme plaisir et ma grande fierté de porter, au nom de la coalition Euskal Herria Bai, ce programme devant les habitants de la 6^e circonscription.

Spéculation immobilière et logement

En 2002 MAM et Poulou ont promis: «Construction de logements pour satis-



Beñat Elizondo et Eliane Etcheverria

faire la demande... maintenir et accroître les aides à la propriété».

Depuis, les prix n'ont cessé d'augmenter. La priorité a été donnée aux projets touristiques. Les lois sur le logement social n'ont pas été respectées, pendant que les résidences secondaires se sont multipliées (47% à Saint Jean de Luz).

Nos propositions:

- Favoriser des programmes immobiliers comprenant un nombre de logements sociaux adapté à la demande. Mettre un frein à la construction des résidences secondaires et surtaxation des existantes.

TGV-autoroute et transports publics

MAM eta Poulouk 2002an hitzeman zuten:

«Refus de toute nouvelle construction de voie ferrée sur la Côte Basque... mise en place de protections efficaces pour lutter contre le bruit de l'autoroute».

Egungo egoera: Poulou TGV/AHT-ek Lapurdi barnea xehatuko duen burdinbide berriaren alde da.

Gure proposamenak: AHT burdinbide berria bazterrerat utzi oraiiko burdinbidea osoki baliatuz.

Bertako garraio publikoa antolatu eta garatu.

Euskal Herriko garraioeri buruz eztabaida publikoa antolatu. Bi aireportuak elgarrekin koordinatu.

Autobidea urririk utzi herrien arteko bide lokarri izan dadin.

Nos propositions:

Arrêter le projet sur la nouvelle voie TGV et optimiser l'existant.

Développer et démocratiser les transports publics.

Gratuité de la A63 pour les locaux.

Politique de l'emploi

En 2002 MAM et Poulou ont promis:

«Un travail constant sur le terrain auprès des élus et avec les responsables socio-professionnels».

Depuis, le poids de l'industrie se réduit (des entreprises rentables comme Saupiquet, Orma ont fermé) au détriment du secteur tertiaire. De plus, la politique agressive du tout-tourisme a engendré la multiplication d'emplois précaires.

Nos propositions:

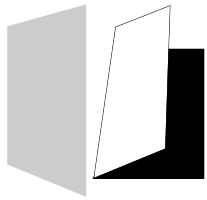
Aide à l'implantation des PMI.

Priorité au commerce local.

Amélioration des conditions de travail des salarié(e)s et lutte contre le chômage.

Agriculture

MAM eta Poulouk 2002an hitzeman



MANU
ROBLES-ARANGIZ
INSTITUTUA

Alda!

gogoeta, eztabaida eta formakuntza tresna

2007ko maiatzaren 24a

TXETX ETCHEVERRY (txetx@wanadoo.fr)

Lettre ouverte aux camarades du PS

UNE ASSEMBLÉE NATIONALE DE GAUCHE POUR LA JUSTICE SOCIALE

Pour faire vivre un projet juste, dynamique et démocratique,
pour une République nouvelle.

“ Pour la droite, la seule chose qui compte, c’est le coût d’un Homme.
Pour la gauche, c’est sa valeur. ”

“Extraits d’un tract de campagne du PS 64”

“(…) en Pays Basque nord comme dans l’hexagone, avec qui et sur quel type de projet pensez-vous construire des majorités durables pour battre l’UMP ?(…)”

Ainsi donc une droite décomplexée vient de gagner sans contestation possible la "mère de toutes les batailles", l'élection présidentielle. Une campagne et un programme sans ambiguïté, s'appuyant sur un système de valeurs et une grille idéologique clairement et profondément de droite, un taux de participation exceptionnel qui permet une photographie électorale complète (il n'y a pas de réservoir d'abstentionniste qui pourrait nuancer le résultat) et des scores sans appel : 63,57% des voix du premier tour pour des candidats de droite, et 54% au second tour pour Nicolas Sarkozy.

Vous êtes désormais très mal, pour notamment trois raisons :

√vous venez de subir une défaite en profondeur. Ce n'est pas qu'un échec dû à des choix tactiques erronés, à une mau-

vaise campagne, à une communication qui n'aurait pas fonctionné. Non, c'est une défaite idéologique. Au lieu d'essayer de "gagner au centre", Nicolas Sarkozy et l'UMP ont clairement assumé au cours de ces dernières années leur programme et

▼
“Nicolas Sarkozy eta UMP-ak azken urte hauetan argiki asumitu dituzte beren programa eta baloreak (...) PS-ak aldiz, sozial liberalismoan murgiltzen jarraitu du, eskuin “moderatu” eta zentroarekin ezberdintasun gutti erakutsiz.”

leurs valeurs profondes : foi en la main invisible du marché, la croissance économique mère de toutes les solutions, refus des politiques de redistribution fiscale, valorisation de la réussite individuelle, critique de "l'assistanat" et de la réduction de la durée du travail, etc.

Face à cela, le PS a continué sa dérive sociale-libérale qui s'accroît tellement que l'on a du mal à le distinguer de la droite "modérée" ou du centre. D'ailleurs, cela a poussé vos propres électeurs à faire si peu la différence que beaucoup étaient prêts à pratiquer un "vote utile Bayrou" dès le premier tour. Résultat des courses : votre défaite est complète, et avec vous celle de la gauche toute entière, et celui qui a gagné n'est pas celui qui a essayé de pêcher dans les eaux du camp d'en face : c'est une leçon à méditer.



√ vos dirigeant(e)s risquent fort de ne pas se livrer à cet exercice. Ils ne vont sans doute pas se lancer dans

une réflexion et un débat en profondeur sur le projet, sur le système de valeurs, bref ils ne vont pas chercher à se préparer à vaincre sur le terrain idéologique, en construisant un vrai projet moderne⁷ et réellement alternatif à celui du néo-libéralisme et du productivisme. Ils vont hélas et au contraire essayer de trouver des solutions tactiques et organisationnelles (l'ouverture au centre, les alliances électorales, la communication et le choix du (de la) meilleur(e) candidat(e)). Vous ne pourrez dès lors qu'espérer gagner pour des raisons d'opportunités conjoncturelles, grâce à des votes de rejet et non pas à un vote d'adhésion (comme cela fut le cas par exemple lors des dernières régionales et cantonales, ce qui vous a fait croire que vous pouviez économiser une réflexion en profondeur sur ce qui s'était passé le 21 avril 2002, et sur ce qui était en train de se dessiner autour de l'effet Sarkozy : mal vous en a pris).



"Buruzagi sozializtak ez dira terreno ideologikoan garaipenen lortzera joanen proiektu moderno bat eraikiz neo-liberalismoari eta produktibismoari alternatiba bat eskainiz."

√ le manque de courage, de volonté politique et de clairvoyance du PS régulièrement au pouvoir depuis 1981 a dessiné un boulevard à Sarkozy : cet Etat que vos jacobins franchouillards croient être l'un des plus avancés du monde formate au contraire une des sociétés les plus pous-sieuses et réactionnaires de l'Europe de l'ouest. Etat ultra-centralisé et bureaucratisé, représentation démocratique complètement déphasée de la société réelle (quel fossé avec l'Angleterre ou l'Espagne en ce qui concerne la représentation des femmes, des jeunes, des minorités ethniques et culturelles, des sensibilités politiques minoritaires !), politiques et prises de conscience écologiques résolument à la traîne, état des lieux sociétal absolu-

ment réactionnaire en comparaison de ce qui existe chez nos voisins : loi sur les violences conjugales, mariage des homosexuels, parloirs sexuels dans les prisons, dépénalisation du cannabis, officialisation des langues historiques.



"Zuen jakobino frantsimenter munduko estatu aurreratuenerarikotzat duten estatuak Europa mendebaldeko jendarte erreazionarioena eta zaharkituena formatatzen du."

Les gouvernements tenus par votre parti auraient pu faire beaucoup de choses, sans coût spécial et sans grand risque politique, sur tous ces thèmes et à plein d'autres niveaux. Ils ne l'ont pas fait et ont offert sur un plateau à Sarkozy la future possibilité d'apparaître comme un réformateur progressiste, humaniste et éclairé. Il pourra sans nul doute faire oeuvre de dépoussiérage sur un grand nombre de ces dossiers en même temps qu'il mettra en oeuvre le programme réactionnaire, dangereux et injuste qu'il compte imposer sur les plans économique et social. Cela lui permettra de brouiller les cartes et de continuer à recevoir des soutiens de secteurs qui devraient normalement se retrouver à gauche, si la gauche avait fait son travail, si la gauche portait un projet réellement alternatif au capitalisme et au conservatisme réactionnaire.

Vous êtes très mal, mais vous avez la solution entre vos mains. Encore faut-il décider de changer de cap, commencer à mettre ses pas dans une autre direction.

Pourquoi Espilondo ?

C'est exactement le contraire que vous avez fait en choisissant Jean Espilondo pour porter vos couleurs aux législatives locales sur la circonscription de Bayonne. Il est le type même d'homme politique formaté avec des logiciels archaïques, poussiéreux, datant du siècle dernier : un productiviste, jacobin franchouillard, nationaliste étriqué, un croisé du progrès technique pour le progrès technique et de la croissance économique quelles qu'en soient les conséquences, partisan des OGM et voyant dans la création du département Pays Basque promis par François Mitterrand l'acte I d'une politique d'épura-

tion ethnique au pied des Pyrénées. Dans un coin profondément marqué par un besoin de reconnaissance culturelle et territoriale, il s'arqueboute sur le refus de toute mesure de progrès et d'apaisement à ce niveau, de toute consultation démocratique. Il est ressenti par les abertzale, qui dans leur immense majorité ne demandent qu'à voter contre la droite au second tour, comme quelqu'un qui veut plus qu'aucun autre leur mort politique et culturelle, leur écrasement sans appel.

Je suis un abertzale conscient des réalités et des contraintes du scrutin majoritaire à deux tours : il nous impose, pour renverser la droite majoritairement au pouvoir en Pays Basque nord, à rechercher une alliance avec le PS local. J'ai donc une question à vous poser : pourquoi vous choisissez-vous de tels candidats, qui nous donnent l'impression que vous vous rangez parmi nos ennemis les plus rétrogrades et les plus acharnés, qui ne nous laissent aucune possibilité de reporter nos voix sur votre parti au second tour, qui ne nous laissent au contraire qu'une seule alternative : tout faire pour que votre candidat soit battu, alors même que nous pourrions être l'appoint décisif à son élection.



"Iparraldean, eta Frantses estatuan, norekin eta zer proiektorekin nahi dituzue gehiengo iraunkorak eraiki UMPa irabazteko?"

Cette question en contient bien évidemment une autre : en Pays Basque nord comme dans l'hexagone, avec qui et sur quel type de projet pensez-vous construire des majorités durables pour battre l'UMP ?

Je suis certain que nous serons nombreux(ses) à lire vos réponses avec intérêt.



⁷ c'est-à-dire tenant compte de la finitude de notre monde, de ses énergies fossiles et de ses ressources naturelles, du réchauffement de la planète et de l'état réel de nos sociétés modernes, et non pas issu de logiciels des années 1960, avec l'adulation de la croissance économique, les mythes de l'uniformité et de l'universalité jacobine, du progrès technique, avec l'aveuglement sur la situation dans le tiers-monde, dans nos villes, nos campagnes et nos banlieues, etc.

Zoin luzea den Herri Urrats!

Muntx

Zoin luzea den Herri Urrats... plantxa baten gibelean egun osoan egon behar delarik taloak ala xingarren erretzeko!

Remarque, denbora uzten dizu txistorrekin eztabaidan sartzeko... eta xingar kearen artean, azken hauteskondeeri halako so gurintsu baten botatzeko.

Harritu naiz ikustea zoin garrantzia hartu duen hiztegiaren erabilpen faltuak: batzuek, bertze hautagaien bozkataileen "ebasteko", erreferentziak nahitara nahasi dituzte.

Adibidez Segok eskuindar hiztegiari hartu dizkio bere "autoritatea" edo "ordena".

Sarkok normalki ezkerari komeni zaion "langileen" hiztegia erabili du, baita ere Le Penek gustukoak dituen probokazioak....

Iduritzen zait "hitz joko" horietaz badugula ikasteko.

Zinikoa izan gabe, badakigu iparraldeko euskaldun gehienek ez dutela abertzaleentzat bozkatu. Zergatik? Nere ustez, hemen goek uste dute Tarnoze eta Baionaren artean muga baten ezartzea dela gure helburu bakarra! Gainera gure ikurriñak denetan ikusten dituzte, kostaldeko zirtzil guziak joaten dira Herri Urratserat euskararen izenean mozkortzeko eta TF1ko "meteo" agirian behin baino gehiagotan EH aipa-tzen da! Zertaz plenu behar ginatete? Nun da arazoa? No problema! EH errespetatua da!

Alta gauza larriagoak aipa-tzen ditugu: euskararen egoera, etxebizitza eta enplegu eskasa, presoen baldintzak, OGMak... baina ez gaituzte entzunen, beldurtu ditugulakotz! Hots, hiztegi kulpabilizatzaile bat erabiliko dugun pundutik, guretzat bozkaten ez duten milaka euskaldun horiek ez ditugu behin ere gureganatuko...

Horregatik iduritzen zait "EH BAI"en lema hastapen on bat dela, baikorra baita!

Bainan hala ere, afitxendako ideei xume bat. Sarkoren garaipenak argitu behar gaitu. Orain, zer nahi erraten eta egiten ahal da hauteskondeen irabazteko! Zergatik ez TF1-ko neska blonda titidun bat erdi biluzirik ikurrin ttipi baten gibelean "EH Bai: toi aussi dis-moi oui !"? Ez?

Nola ezetz? Bon ebe! Azken talo bat eta etxerat sartzan naiz! Puree! Zoin luzea den Herri urrats!

□

XABIER ITZAINA

CNRS-ean ikertzaile

Euskal kultura eta nortasuna



Alda-k galdegini, ene aldi beraz "Euskal nortasuna eta kultura XXI. Mendearen hasieran" (Baxok et al., 2006) aipatzea. Larrait Mendizabal lankideak lan horren erakapen nagusiak ederki bildu ditu 2006eko azaroaren 16-eko *Alda*-n. Ene aldetik, hiru gogoeta metodologiko bertzerik ez ditut gehituko.

Lehenik, Larrait-ek orroitarazten duen bezala, inkesta hortan 3822 pertsona galdezkatuak izan dira (gehi eztabaida talde, elkarrizketa sakon, bizi-ixtorio eta Internet-eko edukien azterketa). Inkesta kuantitatibo batentzat, lagin hori fidagarria da. Jakin behar da Frantzia mailan egiten dituzten sondaia ainitz 1000-1500 jendekilako laginarekin eginak direla.

Kuantitatiboa kualitatiboarekin barnatu

Bigarrenik, lagin horren neurria ikusita, egia da inkesta horren ekarpen nagusia bere alderdi kuantitatiboan atxemaiten dugula. Eta egia da ere metodo kuantitatiboak ez direla behar bada metodo egokienak nortasun kolektibo eta kulturen arteko harremanen untsa sesitzeko.

Kritika klasiko bat egina zaio, adibidez, hemen berriz ere baliatu dugun Moreno scale deitu galde xortari: "zure burua frantsesago / espainolago / eskualdunago senditzen ote duzu? espainola/frantsesa eskualduna baino gehiago? Alderantziz? eta abar." Metodo hori aspalditik baliatua izan da munduko lau zokoetan sendimendu nazionalen neurtzeko, eta aspaldian kritikatu izana baita ere. Bixtan da norberak bere nortasun "nazionalarekin" daukan harremana aise konplexuagoa dela, ez dela bat edo bestearen arteko hautu bat, batzuk nazione konzeptua ez dutela batera baliatzen, bertzek Estadao eta nazionea berexen, eta abar. Bego. Luis Moreno ikerleak berak aspalditik errana du bere pensamoldea frangotan ximplifikatu zutela bere izena metodo horri lotuz. Halaikan ere, gisa hortako tresnak baliagarri dira lurralde desberdinen arteko konparaketa baten hasteko, gero lan kualitatibo batekin barnatzekotan.

Errealitate baten lekuko

Euskal Autonomia Erkidegoan, %40-ek beren burua "euskal herritartza" daukate lehenik, %11-k Iparraldean, eta bi herrialdetan gehiengo zabalak nortasun ainitz nahasten ditu (Baxok et al., 2006, 47 o.). Bixtan da datu horiek ez dutela, berez, fitsik erran nahi, baina errealitate baten lekuko direla ezin uka.

Lurralden arteko desberdintasunak

Halaber, jendeer galdegina zaielarik haien ustez zoin diren baldintza garrantzitsuenak pertsona batek bere burua euskal herritar senditzeko, lurralden arteko desberdintasunak interesantak dira. Euskal Erkide Autonomoan, lehenik heldu den erantzuna "Euskal herritar izan

nahi izaita" da (%46), Ipar Euskal Herrian aldiz "Euskal Herrian sortua izaita" (%53). Halaber, euskararen erabilpena euskaltasunaren definizioan hortan garrantzitsuago da Iparraldean (%40) EAE-n (%16) eta Nafarroan (%10) beino (Baxok et al., 2006, 51 o.).

"Bolontarista" edo "Primordialista"

Datu horien axaleko irakurketa baten arabera, hemen agertzen da nortasun kolektiboaren definizio "bolontarista" bat Hegoaldean eta "primordialista", edo arbasoek transmititua, Iparraldean. 1985-ean Juan J. Linz politologoak euskal adibidea baliatu zuen hipotesia zabalago batentzat, zoinen arabera nazionalismo "etniko" ainitz elementu primordialetan oinarritutako definizio batetik (leinua, hizkuntza, ohidurak, erlijioa,...) lurraldetasunean oinarritutako definizio batetara (lurralde batean bizi eta lanean ari direnak) pasatzen ziren (Linz, 1985, 253 o.). Alabainan, Iparraldea eta Hegoaldea datu horien arabera bakarrik elgarren artean konparatzea ez litaike xuxen, azken hogoi urte hauetako inkesta kualitatibo guziek erakusten duten bezala. Iparraldearen egituratze instituzional berriari buruzko ikerketek untsa azpimarratu dute, adibidez, jokaera bolontaristak nola garatu diren hemen ere, euskararen aldeko jarrerak lekuko, bertzeak bertze. Halere, politikarekilaro harreman historiko desberdin baten lekuko dira emaitza horiek.

Kasu galdea pausatua den manerari

Hirugarren puntu metodologikoa hau da: gisa hortako inkesta kuantitatiboetan, galdezkatuaren erantzuna maiz galdea pausatua den manerari egokitzen da. Jendeer galdegiten zaielarik, adibidez, "zer da zuretzat euskal kultura?", "Euskal Herriari buruzkoa" da lehen erantzun bezala ateratzen 71%. Gero heldu dira "Euskal herriko jendek egindakoa": 70%; "Euskal herriaren egindakoa": 60%; eta azkenik "Euskaraz egindakoa": 48% (EAE: 48%, Nafarroa: 43%, IEH: 56%) (Baxok et al., 2006, p. 74). Baina inkestatu berer galdegiten zaielarik zoin diren euskal kulturarekin gehien lotzen diren elementuak, orduan Euskara da lehenik agertzen (Baxok et al., 2006, p. 77). Kasu beraz datuen interpretazioekin, bereziki euskararen lekuari dagokionez. Inkesta kualitatiboak hor dira, bereziki, emaitza bakoitza bere oxkan atxikitzeko.

Hiru elementu horiek gogoan atxikiz, uste dut badela gogoetarako mamia inkesta berri hortan.

□

E. Baxok et al., *Euskal nortasuna eta kultura XXI. mendearen hasieran*, Donostia, Eusko Ikaskuntza, 2006

Linz J. J., "From primordialism to nationalism", Tiryakian E., Rogowski R. (eds.), *New Nationalisms of the developed west: toward explanation*, Boston, Allen & Unwin, 1985, p. 203-253

Pas d'Etat, mais déjà 160 ambassades

Il existe de nombreuses collectivités ou maisons basques partout dans le monde. Environ 160 d'entre elles (implantées dans 21 pays différents) ont déjà des liens officiels dans le domaine social, culturel et économique avec la Communauté Autonome Basque

Certes, la définition d'une ambassade (représentation permanente d'un État auprès d'un État étranger), ne correspond pas exactement au statut officiel des Euskal Etxeak.

Cependant, leur fonction de porte d'entrée pour découvrir différents pays, et bout de territoire basque éparpillé dans le monde fait de ces collectivités basques à l'étranger de véritables ambassadrices d'Euskal Herria.

Comme le montre la carte ci-après presque 50% des Euskal Etxe reconnues par la Communauté Autonome Basque (CAB) sont en Argentine et près de 90% des Collectivités Basques ayant des liens officiels avec la CAB sont sur le continent américain.

Ces associations créées pour certaines il y a plus de 100 ans sont formées par des basques des 7 provinces ayant émigré ou par leurs descendants.

- Andorra (1)
- Argentina (76)
- Australia (3)
- Brasil (1)
- Kanada (2)
- Txile (3)
- Kolombia (1)
- Kuba (1)
- El Salvador (1)
- España (10)
- Estatu Batuak (35)
- Frantzia (2)
- Italia (1)
- Mexiko (3)
- Paraguay (1)
- Peru (1)
- Puerto Rico (1)
- Eresuma Batua (1)
- Dominikar Errepublikak (1)
- Uruguay (10)
- Venezuela (6)
- Guztiak (160)



On retrouve dans ces collectivités la volonté de faire vivre la langue et la culture basques, de maintenir les liens avec le Pays Basque et les autres membres et associations de la diaspora basque, etc.

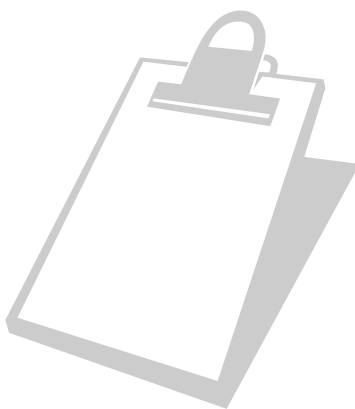
Pour plus d'informations :

www.euskosare.org

www.euskalkultura.com



L'Agenda de la Fondation



FORMAKUNTZA SAIOA

Osteguna, maiatzaren 24an,

19:00etarik 21:00ak arte :

"Un autre monde est possible si...",

Susan George-en liburuaren laburpena,
Chantal Torre-rekin

Kapitalismoaren eta neo-liberalismoaren alde txarrak gaitzesten ditugu, baina zer proposatzen dugu haien ordez? Ba ote da alternatibarik? Zein dira alternatiba hortan aurreratzeko posibilitateak?

Ordutegia: 19:00tarik 20:00ak arte (aurkezpena) eta 20:00tarik 21:00ak arte (galdera eta eztabaidak).

Formakuntza urrikir da, Fundazioaren lokalan.

Izenak eman 06 14 99 58 79-an edo ipar@mrafundazioa.org helbidean.



Cycle - Zirkloa
L'ÉCONOMIE À PORTÉE DE TOUS

Ekonomia denek ulertzeko moduan

www.mrafundazioa-aida.org

le journal

20, rue des Cordeliers dans le Petit Pavonne / Cordeliers karrika 20. Baiona Titibia

CONFERENCE - HITZALDIA

Résumé du livre de Susan George

"UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE SI..."

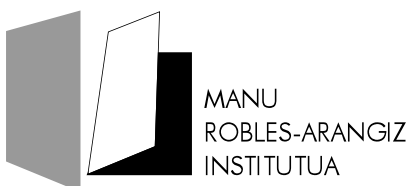
Susan Georgeren liburuaren laburpena



Chantal Torre

de 19:00 H à 21:00 H

Jeudi - Osteguna
24
Mai - MAIATZA



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrika
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
ipar@mrafundazioa.org
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Fernando Iraeta
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Aldaren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



Herria Bai

en six points

Basque;

● la résolution de toutes les conséquences du conflit sur les personnes et notamment, outre la question des prisonniers et réfugiés, l'ensemble des victimes de la violence politique et étatique durant les décennies du conflit.

4) Les relations entre le Pays Basque Nord et le Pays Basque Sud

Pour Euskal Herria Bai:

● les 7 provinces du Pays Basque forment une seule et même nation. En approfondissant les relations entre ces 7 provinces, nous souhaitons construire un Pays Basque fondé sur la justice sociale et garant d'un développement équilibré et durable.

● Au-delà de cette revendication de caractère nationale, dans un contexte européen et au travers des relations dites «transfrontalières», le Pays Basque

pour des secteurs de plus en plus larges émerge comme un espace de développement référent.

● Cela étant, nous proposons de renforcer des liens privilégiés entre le Pays Basque Nord et le Pays Basque Sud, afin de mettre en œuvre des axes de travail en commun dans tout un ensemble de domaines: planification des infrastructures, développement économique, université, collaboration entre hôpitaux, action sociale, culture, médias, sport...

5) Pour un développement durable et un arrêt immédiat de tous les projets d'infrastructure de transports

Euskal Herria Bai se bat pour:

● un arrêt immédiat de tous les projets d'infrastructure de transports (transnavaresse, élargissement de l'A63, voie nouvelle LGV, agrandissement de l'aé-

roport de Fontarrabie) qui s'inscrivent dans l'idéologie du productivisme forcené «*toujours plus vite, plus loin et plus souvent*» et ne visent que le profit des grandes entreprises.

● La réalisation d'un large débat démocratique sur ces infrastructures, leur utilité sociale, leurs conséquences sur l'environnement et la santé des habitant(e)s du Pays basque

● un modèle de développement durable répondant aux besoins des habitant(e)s, préservant l'avenir de la planète, privilégiant les circuits économiques courts.

6) Des conditions de vie et de travail en Pays Basque dignes pour tous et toutes

Euskal Herria Bai se bat:

● pour un autre modèle de développement économique donnant la priorité aux économies locales. Un modèle

de développement économique, qui n'a pas pour priorité la compétitivité et la loi du marché générant la précarité et les délocalisations d'entreprises, mais dont l'objectif est de dynamiser l'emploi local et d'offrir à chacun des conditions stables de travail au pays.

● Pour que chacun bénéficie de conditions de vie correctes en commençant par l'accès de tous à un logement adapté. Pour cela, nous proposons la mise en œuvre d'une véritable politique du logement permettant de stopper la spéculation, l'implantation de maisons secondaires, la multiplication de logements vides et donnant priorité à des programmes de logements sociaux.

La semaine prochaine, présentation de la 4^{ème} circonscription.

Eliane Etcheverria présentent leur programme

zuten:

«*Diversifier les activités rurales... favoriser l'installation des jeunes agriculteurs*».

Egungo egoera: laborantza emeki emeki desagertzen ari da.

Gure proposamenak:Euskal Herriko Laborantza Ganbarak dituen proiektuak garatu.

Laborantza eremuak etxegintzatik babestu.

Nos propositions:

Soutenir les projets de la Chambre d'Agriculture du Pays Basque.

Préserver les terrains agricoles de l'urbanisation accrue..

Pêche

En 2002 MAM et Poulou ont promis:

«*Préservation des métiers traditionnels... Réhabilitation et aménagement des infrastructures portuaires*».

Depuis, le port d'Hendaye a disparu, celui de Ciboure est en situation de crise, avec de moins en moins de bateaux de pêche traditionnels et une grande partie de bateaux pélagiques (dont un parrainé par Michèle Alliot-Marie!)

Nos propositions:

Priorité aux méthodes traditionnelles de pêche.

Préservation de la ressource maritime. Non aux filets pélagiques!

Contre la démagogie de nos élus votez Euskal Herria Bai!

Beñat Elizondo
et Eliane Etcheverria

Comité de soutien 6^{ème} circonscription (à ce jour)

■ Anje Duhalde (Kantaria). Bea Elisalde. Peio Claverie. Heren Murugua. Jenofa de Lopeteguy. Laida Kolina. Mikel Arregi. M. Christine Elizondo. Mizel Sarratia. Arantxa Hirigoyen.

Albizu Danièle. Alfaro Eñaut. Alfaro Amaiur. Alfaro Ellande. Amestoy Marie Christine. Andiazabal Maite. Anduaga Txomin. Andueza Robert. Apeztegui Mikel. Aphesteguy Klodina. Apresteguy Ixabel. Apresteguy Corine. Arin Iraia. Arizaga Txomin. Arrieta Ihintza. Artola Kristin. Barnetche Chantal. Belin Pantxo. Berasaluze Catherine. Bureau Frederic. Berria Ramuntxo. Betelu Maite. Bimboire Pantxo. Bonnet Camille. Borda Christian. Bouffaut Florian. Boutron Amets. Buclet Sebastian. Cacareigt Nicole. Camblong Haritza. Carrera-Indo Maider. Carrera Michel. Castanchoa Mattin. Ceccon Agnès. Claverie Dénys. Daguerre Jean Marie. Daguerre Pantxo. Dirassar Panpi. Dirassar Jean Michel. Duhart Pantxin. Duhour Ximun. Dumora Patrice. Duperou Olivier. Dutournier Patxi. Eiguren Txema. Elduayen Daniel. Elizalde Iker. Elizondo Marie Christine. Elizondo Elorri. Elustondo Markotx. Errecart Marie. Estarrona Oihana. Etchandy Charles. Etchandy Ithurralde Maritxu. Etchart Karine. Etchelecou Mikel. Etcheverry Battitt. Etchevers Txomin. Etxebarria Mikel. Etxebarria Jokin. Etxebarria Aiara. Etxeberri Maite. Etxebarria Terexa. Etxebeste Ttote. Fagant Aristizabal Peio. Fagoaga Jean. Fordin Jakes. Funosas Mikel. Gaillard Dominique. Galarraga Haritza. Galarraga Sarroia. Gallois Françoise. Garat Battitt. Garat Beñat. Garate d'Heliart Monique. Gastesi Michel. Gillentegi Xane. Gobet Amaia. Goieaskoetxea Zigor. Gramont David (preso politikoa). Grenie Añamari. Guillenteguy Xibi. Handy Jean-Claude. Haramboure Beñat. Haramboure Fred «Txistor» (preso politikoa). Haramboure Joana. Haramboure Maider. Hariscain Aramendi Peio. Hebrard Epalza Karlos. Hegoas Gotzon. Hillau Joanes. Ibarra Diego. Imaz Jean-Marie. Irazoqui Sébastien. Iturzaeta Maite.

Jaureguy Beñat. Jimenez de Aberasturi Alberto. Jorajuria Peio. Josié Bruno. Kolina Mertxe. Kreckelbergh Kriztian. Lakarra Philippe. Lannes Antton. Lanouguere Arrosagarai Ladix. Larranaga Koldo. Larzabal Xelin. Larzabal Paxkal. Larzabal Maritxu. Lavigne Quentin. Legardinier Claire. Lopes Pantxo. Lopes Thierry. Lopez Enrike. Lopez Arana Hartzea. Madariaga Oier. Maillard Jakes. Marinea Stéphanie. Martiarena Xabier. Martinetti-Poulin Aña. Mendiboure Maiana. Mendizabal Jean Luc. Mendizabal Mathieu. Mintegui Thérèse. Moustirats Antton. Muthular Annie. Ospital Peio. Ostolaza Ihintza. Ostolaza Haitz. Ostolaza Joxe Mari. Otegi Josetxo. Otegi Marijo. Paparenborde Sandra. Peletrat Eneko. Pochelu Sandra. Regeat Nicolas. Rekarte Amaia. Rouget Klara. Saint-Esteben Agnès. Santamaria Miren Arritokieta. Sarasua Aitor. Sarratia Eneko. Sarratia Jean-Michel. Saumoneau Jean-Michel. Sistiague Maite. Spizzichino Elsa. Taberna Gorka. Tapia Maialen. Teisseyre Aña Mari. Tellechea Patricia. Tellier Pantxo. Trement Tellechea Jone. Uhalde Egurvide Argitxu. Urrutia Gérard. Urtxegi Jeannot. Zamora Auxtin. Zubiria Pantxo.

Soutien des Elus: Abeberry Jakes (Biarritz). Amestoy Battitt (Uztaritze). Ayez Odile (Sara). Berra Mikel (Hendaia). Camblong Jean Léon (Luhuso). Carrere Bruno (Uztaritze). Daguerre Noëlle (Uztaritze). Espilondo Pierre (Bidarte). Etcheverry Maialen (Biarritz). Etcheverry Jan Battitt (Hendaia). Etcheverry-Ainchart Peio (Donibane Lohizune). Etxebarria Ixabel (Urruña). Eskurra Véronique (Biarritz). Goyetche Philippe (Larresoro). Harisgain Serge (Senpere). Harriague Xan (Sara). Idiart Dominique (Senpere). Irigoyen Ottabi (Bidarte). Ithourria Pierre (Senpere). Ithurralde Beñat (Ezpeleta). Lacarra (Azkaine). Lafitte Paxkal (Donibane Lohizune). Maniort Hennebut Maider (Biarritz). Mintegui Ramuntxo (Ziburu). Molle Martine (Hendaia). Olaizola Panpi (Ezpeleta). Poueyts Michel (Biarritz). Sorraits Jean Michel (Biarritz).



Euskal Herria Bai

5^{ème} circonscription : Miguel Torre et Manex Pagola présentent leur programme

MANEX Pagola et moi-même avouons notre énorme plaisir et ma grande fierté de porter, au nom de la coalition Euskal Herria Bai, ce programme devant les habitants de la 5^{ème} circonscription qui, comme vous le savez, comprend Bayonne, Anglet, Boucau et les cantons de Hiriburu, Bastida et Bidaxune.

Les candidats

L'un de droite sortant: un député qui n'est député que pour remplir sa carte de visite et qui n'a rien fait pour le Pays qu'il dit représenter. Je vous invite à rentrer sur le site de l'Assemblée nationale: 59 questions écrites (moyenne 222 par député), dont la seule qui a trait au PB concerne l'attribution des postes d'enseignants dans les écoles bilingues du service public; cosignataire de 27 propositions de loi (mais auteur d'aucune) dont aucune ne se réfère au Pays Basque. (...)

L'autre candidat est un anti-basque primaire qui nie tout droit à l'existence de ce Pays au nom d'un jacobinisme bête et passablement raciste. (...)

Il est également contre la proposition de consulte populaire de Batera.

Le programme

Manex Pagola et moi-même nous présentons un projet basé sur le bilan de l'action des abertzale.

L'emploi:

- L'économie du Pays Basque Nord est trop centrée sur le tout-tourisme (20 % du PIB) et sur le secteur tertiaire avec tous les dangers d'acculturation et de fragilité que cette activité induit et la perte d'emplois industriels stables qu'elle génère. Nous pouvons garder une minute de silence pour Sony, Ruwell ou autres Chupa-Chups.

Elle est aussi atteinte par la prolifération des grandes surfaces qui profitent de la manne offerte pour créer de nombreux emplois kleenex. (...)

- Les abertzale ont su passer des paroles aux actes et imaginer, par exemple, Herrikoa, société à capital risque. Grâce à l'épargne locale (7,5 M) il a contribué en 25 ans à la création de 2.500 emplois dans des domaines qui vont de la haute technologie à la fabrication de meubles en passant par le commerce équitable.

EHB croit fortement aussi que l'emploi se crée dans une relation avec le sud de notre Pays. La communauté autonome d'Euskadi figure parmi les 10 régions les plus dynamiques de l'union européenne. (...)

Relations transfrontalières: espace de développement référant dans un contexte européen. (...)

Ce resserrement des liens, qui ne peut



nous amener que des aspects positifs, peut s'opérer dans beaucoup de domaines: l'interaction entre les ports de Bayonne, Pasaia et Bilbo (ce qui, par ailleurs, amorcerait une partie de la solution aux problèmes de transport: une augmentation d'1% de son activité de transport équivaut à la disparition de 900 camions/jour); le développement d'une université complémentaire; les structures sanitaires spécialisées; la langue; la culture; l'économie... (...)

Les transports:

Notre circonscription est touchée de plein fouet par des projets colossaux dont l'empreinte sur la nature est irréversible et l'impact environnemental, économique, social et démembrateur du territoire très important. Je parle de la nouvelle ligne TGV, de l'élargissement de l'A63; on peut faire également mention de la transnavarraise, de la ligne de très haute tension et de ses dangers pour la santé, de l'élargissement de l'aéroport d'Hondarribia, etc. (...)

Le logement:

Sur la côte, comme à l'intérieur, de plus en plus de gens ne trouvent pas à se loger. (...) Nous sommes dans une région où les résidences secondaires sont plus nombreuses que les logements sociaux. Le taux SRU d'Anglet n'est, par exemple, que de 9 %; de 6 % à Biarritz. EHB dit oui à un véritable plan d'urgence sur le logement en P.B.:

- à une véritable sur-taxation des logements secondaires, à la réquisition des logements vides, au recours systématique à la préemption, à des programmes immobiliers comprenant 50 %

à 60 % de logement social, à la formation de réserves foncières pour ces programmes, à des systèmes de prêt à taux 0.

Agriculture:

Face à un modèle productiviste, les abertzale défendent une agriculture paysanne préservant l'environnement et les petites exploitations. Depuis des années les abertzale ont su donner des instruments qui répondent aux besoins des agriculteurs comme Laborantxa Ganbara ou Lurrama.

EHB dit oui à la prohibition des OGM, oui à une agriculture biologique, oui à la création des AMAP. (...)

Chômage, précarité, logement: les

jeunes subissent durement l'exclusion sociale ou le karcher de Sarkozy. EHB dit:

- oui à une université de plein exercice au Pays Basque, en complémentarité et avec des filières spécifiques. C'est possible, à l'instar de celle de Nîmes, créée par décret du 7 mai 2007. A vocation professionnelle, ses mission et développement sont fixés par l'Etat, les collectivités locales et les professions. 4 pôles: arts, droit et économie, psychologie environnementale, sciences (métiers de l'optique, de la biotechnique, du Démantèlement, de la gestion des déchets et de la dépollution). Nîmes et son agglomération, 220.000 habitants (PB 262000), à 25 km de Montpellier, Bayonne 1 h de Pau.

- oui à des lieux alternatifs comme les gaztete gérés par et pour les jeunes
- oui à une allocation d'autonomie pour les 18-25 ans en formation ou à la recherche d'un premier emploi.

Voilà pourquoi nous demandons le vote pour les candidats d'Euskal Herria Bai, seuls porteurs de ce passé et d'un tel projet pour un Pays Basque qui veut vivre, décider sur son avenir et qui collabore dans la construction d'une humanité plurale, libre, solidaire et fraternelle.

Comité de soutien 5^{ème} circonscription (à ce jour)

■ Béatrice Peyrucq (conseillère municipale de Bayonne). Kriztian Mendiboure. Gabi Mouesca (présidente politique). Jean Thicoipe (adjoint au maire de Briscous). Koldo Gorostia (ex-député européen). Philippe Martinon. Amaia Fontang. Dominika Daguerre. Ibai Agirrebarena. Jennifer Audy. Maite eta Beñat Duhalde. Pierre Bousquet.

Abidallah Malika. Agirrebarena Ibai. Aldelurra Amaia. Alfaro Gexan. Apeztegi Vanessa. Apecheix Pantxika. Apesteguy Klodina. Arbelbide Pagola Martxalin. Ardoain Beatrice. Audy Jennyfer. Barbier Jean-Marie. Barquissau Kriztof. Barrio Jose. Barriola Luis. Barriola Viviane. Bellan Peio. Berger Michel. Bernadet Mixel. Bernadou Erik. Bidart Evelyne. Bizkayl Oskar. Bordagaray Jean-Pierre. Bortayrou Jakes. Bortayrou Lutxi. Bourlier Michel. Bousquet Pierre. Butron Ainize. Butron Lander. Caralp Jose. Carricart Frederic. Cazarre Nat. Celaya Michel (Ancien joueur international de rugby). Challet Nelly. Chorhy Xabier. Cordoba Ignace. Daguerre Dominika. Darraidou Tomas. De Paz Celine. Diribarne Xexili. Dreillard Gilles. Duhalde Beñat. Duhalde Maite. Duhalde Xabi. Dony-Pétré Ellande (Enbata). Elozegi Eñaut. Elozegi Xabier. Eraso Garbiñe. Erosa Josu-

ne. Etcheverry Jean Noël «Txetx». Etxabe Ane. Etxeberri Jakes. Etxeberri Maite. Etxegarray Eneko. Ferrand Jean-joel. Fontan Amaia. Gorri Eneko. Goulay Julien. Goyti Gilen. Harosteguy Jean-Michel. Heguy Maider. Heguy Martha. Heguy Txomin. Idoate Harri. Idoate Joseba. Idoate Olatz (Journaliste sportif). Iriart Alain (maire de St Pierre d'Irube). Iroz Peio. Ithurbide Iban. Ithurbide Mikel (adjoint au maire d'Anglet). Ithursarry Irene. Iturrino Aitor. Lafourcade Maite. Lannes David. Larralde Xabi (conseiller municipal de Bayonne). Larronde Leire. Laxalt Txomin Layus Sophie. Lesgourgue Filipe. Libasset Thibault. Martin Emili. Martinon Aña Mari. Martinon Andre. Martinon Bittori. Martinon Patricia. Martion Philippe. Mendiboure Kriztian. Moulin Marlène. Nouqueret Pierre. Oihenart Jon. Oltzomendi Mattin (Festival EHZ). Onandia Elena. Ortuno Aritz. Peillen Txomin. Perez Susperregi Xabier. Rekart Claude (Président politique ohia). Ricarrere Helene (Festival Baiona). Salaberria Fuldain Jasone. Sangla Pierre. Saralegi Nahiara. Torre Chantal. Torre Manu. Treku Fred. Ugaldea Jose Mari. Zabaleta Iraun. Zaldunbide Iñaki. Zelaia Tami. Zeziaga Mendizabal Lorea. Zuriarrain Iñurrita Oinatz.



Victoire historique des indépendantistes en Ecosse

En n'abordant pas de front la question de la partition et en faisant le choix de la gestion, le parti indépendantiste écossais pourrait conduire une véritable révolution politique dans le contexte ultra-jacobin de l'Etat britannique. Philippe Marlière analyse pour Enbata cet événement.

LE 6 mai 2007 restera une date historique dans l'histoire de l'Ecosse, voire du Royaume-Uni. Pour la première fois depuis 300 ans —date de la signature du Traité de l'Union entre l'Angleterre et l'Ecosse— une force politique indépendantiste va diriger la région. Certes, le Scottish National Party (SNP) n'a battu le parti travailliste que d'une très courte tête (1 siège d'écart). Les 47 députés indépendantistes qui vont siéger à Holyrood (le parlement écossais) devront passer des compromis avec d'autres groupes parlementaires (65 députés sont nécessaires pour obtenir la majorité absolue). Le SNP va former un gouvernement minoritaire et, signe d'ouverture à gauche, a conclu une alliance avec les Verts (2 élus). Il s'agit toutefois d'une magnifique victoire remportée par le camp indépendantiste qui met fin à plus d'un demi-siècle de pouvoir travailliste en Ecosse. Depuis la naissance de la lutte indépendantiste en Ecosse dans les années 70, jamais le SNP n'avait eu autant d'atouts en main pour chambouler des équilibres politiques depuis longtemps établis. La marche vers le pouvoir n'a pourtant pas été linéaire depuis 30 ans. Au départ perçue avec condescendance par Londres comme un phénomène «culturel», la cause indépendantiste s'est imposée à partir de 1974. Cette année-là, le SNP repoussa le parti conservateur en troisième position (7 élus à l'élection de février 1974 et 11 élus en octobre 1974). La force du SNP tient parce que sa progression électorale et idéologique s'est bâtie sur une ligne clairement de gauche. En 1975 parut *The Red Paper on Scotland*, un recueil d'essais rédigés par des intellectuels de gauche écossais sous la direction de... Gordon Brown. Ces textes marquèrent un tournant idéologique important car, pour la première fois, la thématique indépendantiste y était prise au sérieux. Au même moment, la découverte d'importants

gisements pétroliers en mer du Nord (le «pétrole écossais») permit aux indépendantistes d'entrevoir une autonomie économique complète vis-à-vis de l'Union.

La lutte pour l'indépendance de l'Ecosse connut pourtant de nombreux revers.



Philippe Marlière

La dévolution, c'est-à-dire le processus progressif de décentralisation des pouvoirs de la Couronne vers l'Ecosse, fut proposée par référendum en 1979. Une faible majorité d'Ecossais approuva la réforme; une majorité insuffisante selon les conditions posées par le *Scotland Act*. La chute des régimes dits «communistes» à l'Est relança indirectement la cause indépendantiste. Les Ecossais virent se développer hors de l'Union Soviétique de nouveaux Etats. Selon les indépendantistes, la preuve était faite que des Etats de taille modeste pouvaient s'émanciper de la tutelle d'un pouvoir centralisateur et se développer sur le plan économique. A partir des années 90, la fortune politique du SNP connut un nouvel élan. Des entrepreneurs locaux et des célébrités (l'acteur Sean Connery) affichèrent publiquement leur soutien au SNP. L'élection de

1997 fut décevante d'un point de vue électoral, mais elle permit de se débarrasser des conservateurs, ennemis jurés de la dévolution écossaise. Celle-ci fut mise en place en 1999 par le Parti travailliste. Tony Blair y était plus que réticent, mais il ne put revenir sur les engagements pris par John Smith, le précédent leader du Parti travailliste. En outre, la dévolution était ardemment souhaitée par les travaillistes écossais, dont l'influence est importante dans le parti. Le «particularisme» écossais fut pris en compte. Les lois de dévolution confièrent à Holyrood des pouvoirs accrues dans la gestion des services publics (éducation, santé publique). Ainsi, les libéraux-démocrates (centre) ont-ils imposé aux travaillistes —avec qui ils cogéraient l'Ecosse entre 2003 et 2007— la gratuité des inscriptions universitaires. Au même moment, le New Labour introduisait des frais d'inscription très élevés en Angleterre. Dans le domaine de la santé, des dépenses publiques supplémentaires ont été consenties par l'exécutif écossais.

Le système électoral retenu (un mélange de scrutin majoritaire à un tour et de scrutin de liste) fut savamment dosé pour empêcher les indépendantistes d'obtenir seuls la majorité. Mais il ne put freiner l'irrésistible progression électorale du SNP. Entre 2003 et 2007, les indépendantistes ont progressé de 20 sièges, alors que les travaillistes en ont perdu quatre. Ce succès doit d'ailleurs plus au rejet des travaillistes qu'à un quelconque plébiscite de l'indépendance écossaise. Tony Blair et le New Labour sont encore plus impopulaires en Ecosse que dans tout autre région du royaume. Là, la guerre en Irak, la politique de privatisation des services publics ou encore le Trident —renouvellement des missiles SLBM (missiles nucléaires stratégiques embarqués à bord de sous-marins)— sont massivement rejetés par le public. Les Ecossais ont

détesté le thatchérisme et n'ont jamais été séduits par le «néolibéralisme apaisé» de Tony Blair. Le travaillisme local, en porte-à-faux avec son électorat, a payé ici plus qu'ailleurs ses politiques droitières. Toutes les enquêtes d'opinion le soulignent: les Ecossais sont favorables à des politiques de redistribution des richesses, à une imposition des fortunes plus juste et à des dépenses publiques accrues. Ils s'opposent aux projets de privatisation des services publics du New Labour (partenariats privés-publics).

Le SNP a promis l'organisation d'un référendum portant sur l'indépendance de l'Ecosse «dans la période de la législature», sans fournir davantage de précisions. Pour le moment, il n'existe pas de majorité en ce sens. De surcroît, l'indépendance est fermement rejetée par les principaux partis du pays. Alex Salmond, le leader indépendantiste, semble avoir fait le pari de convaincre, dans un premier temps, de sa crédibilité en démontrant que le SNP peut diriger l'Ecosse plus efficacement et plus justement que le Parti travailliste. Salmond a déjà averti qu'il n'hésitera pas à s'opposer au pouvoir central toutes les fois où des «intérêts vitaux» de l'Ecosse seront en jeu. Cette mise au point laisse présager une cohabitation difficile avec l'Ecossais Gordon Brown, le successeur de Tony Blair. Cette approche pragmatique rejoint la démarche entreprise par Sinn Fein en Irlande du Nord. Et si, à moyen terme, la social-démocratie du SNP amenait autre chose que la partition? Ce pourrait être une autonomie régionale très poussée sur le mode catalan. Dans le contexte ultra-jacobin de l'Etat britannique, cela constituerait déjà une révolution politique.

Philippe Marlière
Maître de conférences en science politique à l'université de Londres

Eva Forest est morte

UN symbole de la liberté s'en est allé. Opposante farouche de la dictature franquiste, cette avocate de la cause des femmes et de la démocratie avait été emprisonnée. Ses «Lettres de prison», sorties clandestinement, avaient fait le tour du monde, rendant célèbre le cri de la liberté menacée.

Eva Forest est née à Barcelone en 1928, dans une famille anarchiste. Son père, peintre, considérait l'école comme une institution répressive et la dispensa d'une éducation réglée. Elle étudia la médecine à Madrid et y rencontre en 1955 le dramaturge castillan Alfonso Sastre et l'épouse. Elle soutient les grèves des mineurs Asturiens, alla à Cuba et écrivit

«Les nouveaux Cubains». Durant le procès des militants d'ETA à Burgos, elle créa à Madrid un comité de solidarité avec Euskadi et publia en 1974, sous un pseudonyme, «Opération Ogre» sur l'attentat par ETA de l'amiral Carrero Blanco. Avec son mari, elle avait choisi le Pays Basque pour y vivre, pour participer à son combat vers la souveraineté. Le couple a été de toutes les luttes de la gauche abertzale, compagnons de route de Herri Batasuna et de Batasuna. Implantée dès lors à Hondarribia, la famille Forest-Sastre s'est à ce point basquisée que leur fils est devenu un fin connaisseur et utilisateur de l'euskara. Nous sommes reconnaissants à Eva de son engagement et de son exemple. Ez adiorik



Eva Forest



Voter Euskal Herria Bai !

SARKOZY a triomphé et depuis son élection, par son activisme forcené, ses techniques de marketing venues tout droit des Etats Unis, il fascine les médias. Cela n'aura sans doute qu'un temps mais pour l'instant ça marche. Cet homme est très habile et son projet politique est dangereux. Les années qui viennent risquent d'être rudes pour ses opposants.

Les trois partis composant la coalition Euskal Herria Bai se sont clairement positionnés lors de la présentation de leurs candidat(e)s pour les prochaines législatives: la victoire de N. Sarkozy est celle d'une droite ultralibérale au service des privilégiés, profondément réactionnaire dans ses valeurs et sa vision de la société. C'est une droite pro-OGM, pro-EPR, qui fait la chasse aux émigrés, joue sur les peurs issues d'une précarisation sociale croissante et dresse les gens les uns contre les autres. La candidature Euskal Herria Bai est en opposition frontale à cette politique et représente une option pour dire non à un tel projet...

De même les trois partis ont posé l'enjeu principal de ces élections pour les abertzale: avec la présidence de N. Sarkozy les perspectives d'évolutions positives pour les droits des peuples seront difficiles et notamment concernant la résolution du conflit politique au Pays Basque, la reconnaissance institutionnelle d'Iparralde, l'officialisation de l'euskara ou le droit des prisonniers politiques. La candidature Euskal Herria Bai représente par contre une option pour dire oui au projet d'avenir pour le Pays basque à l'occasion de ces prochaines législatives.

La nomination d'Alliot-Marie est venue confirmer ces craintes. En tant que ministre de l'Intérieur, supérieure hiérarchique directe du préfet et du sous-préfet, elle sera en charge du Pays Basque

Jakes Bortayrou

et de ses dossiers. Ce n'est pas une bonne nouvelle quand on connaît la rigidité du personnage et son itinéraire. Sur les 15 dernières années jamais elle n'a accompagné les timides évolutions de ce pays si ce n'est par pur opportunisme:

«Le vote pour Euskal Herria Bai (...) servira de point d'appui pour la suite: les échéances électorales locales de 2008 et les luttes en cours ou à venir...»

Pays Basque 2010, Conseil des élus, Schéma d'aménagement, Convention spécifique, Office publique de la langue, ni montré la moindre ouverture vis-à-vis des revendications de Batera ou du rapprochement des prisonniers. Pourtant là encore l'avenir n'est jamais écrit à l'avance et un vote abertzale important sera un signal fort en direction du nouveau gouvernement. Aujourd'hui grâce à l'unité des trois partis il est possible d'atteindre et de dépasser les 10.000 voix sur les trois provinces. Il est possible de dépasser les 5% dans la 5^{ème} circonscription.

Pas une voix abertzale ne doit donc manquer le 10 juin prochain en faveur d'Euskal Herria Bai. Pas même celles des sympathisant(e)s du PNB qui devront réfléchir à deux fois avant de disperser leurs voix sur des candidatures d'un improbable centre dont la plupart des représentants ici,

Lasserre en tête, ont fait leurs preuves depuis longtemps. Mais Euskal Herria Bai est aussi une option valable pour tous ceux et celles qui sans être forcément abertzale sont attaché(e)s à ce pays et ont la volonté de se prendre en main collectivement. A l'heure des recompositions improbables, du désarroi de la gauche, le mouvement abertzale reste un pôle important de dynamisme social et culturel, de changement et de construction ici et maintenant d'autres mondes possibles. Le vote pour Euskal Herria Bai est donc bien un vote utile au vrai sens du terme. Non pas un vote par défaut pour éviter l'élection de tel ou tel mais parce qu'en renforçant le poids politique des abertzale, unis pour l'occasion à l'inverse de 97 ou 2002, il servira de point d'appui pour la suite: les échéances électorales locales de 2008 et les luttes en cours ou à venir (OGM, Laborantza Ganbara, Batera, logement, questions sociales...).

L'heure n'est plus aux débats d'hier et pas encore à ceux de demain. Il est à la mobilisation de tous derrière nos candidat(e)s. Les 6 personnes présentées par les trois partis sont toutes des militant-e-s de longue date engagé(e)s par conviction et non par carriérisme. Ils/elles ont le mérite et le courage d'assumer le rôle difficile que bien peu acceptent, celui de sortir de l'anonymat et de porter la parole de tous les autres dans sa diversité.

Il reste à peine trois semaines avant le premier tour des élections législatives. L'énergie et le soutien de tou-te-s sont indispensables, chacun-e pouvant agir en fonction de ses possibilités: diffusion des documents de campagne, collage, participation aux groupes de travail, discussion avec son entourage, sa famille, ses collègues pour les convaincre de voter EUSKAL HERRIA BAI.

Nouveau Forum ce week end

ESPÉRANT renouer avec le succès des forums Oroit eta Sala, le CDDHPB et Askatasuna mettent sur pied pour la 1^{ère} année une Rencontre pour la défense des libertés: «Askatasun Oihua». Le thème abordé sera cette fois la législation et la pratique de l'anti-terrorisme en France et en Espagne, et plus particulièrement la nécessité de supprimer la 14^{ème} Section du Parquet de Paris, chargée de la répression du terrorisme dans l'Hexagone. A l'IUT du Château Neuf de Bayonne, dès ce vendredi 25 mai au soir, des Corses viendront nous parler du procès Erignac. Le lendemain, samedi 26 mai à 9h30, trois avocats locaux présenteront, avant débat, la législation et la pratique de l'anti-terrorisme dans l'Etat français... Travaux «pratiques» ensuite: les poursuites contre les deux avocats donostiar, condamnés en 1^{ère} instance à Paris. L'après-midi de ce samedi, ce sera la présentation du méga-procès 18/98 à Madrid en cours de jugement par deux des avocats concernés. Retenez les dates de ces vendredi soir et samedi.

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.-46.11.16. Fax: 05.59. 46.11.09. Abonnement d'un an: 55€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne. Commission paritaire n°1010 G 87190.

Le PNV soutien le MoDem

SUITES aux déclaration de M. Jean-Jacques Lasserre le 17 mai à Bayonne, confirmant la volonté de travailler avec EAJ-PNB pour les élections législatives et pour l'avenir du Pays Basque, l'assemblée régionale d'EAJ-PNB, par le vote à l'unanimité de ses délégués régionaux, a décidé de soutenir la candidate de l'UDF-MD sur la V^{ème} circonscription, Marie-Hélène Chabaud-Nadin, et le candidat de l'UDF-MD sur la VI^{ème} circonscription, Roland Machenaud.

Cet appui se fonde sur la prise en compte par l'UDF-MD dans son programme électoral de trois points que le PNB considère fondamentaux.

Sur la langue basque, les candidats s'engagent, s'ils sont élus, à proposer une modification de l'article 2 de la Constitution, afin de donner un statut co-officiel aux langues minoritaires, comme l'euskara.

Sur les relations transfrontalières, les deux candidats s'engagent à développer les liens et à faciliter les accords de coopération dans tous les domaines.

Enfin dans le cadre de la réforme de l'Etat, une réflexion sera engagée pour prendre en compte l'identi-



té et la reconnaissance du Pays Basque ainsi que le besoin d'une institution. (...)

C'est de ce fait un accord historique en Pays Basque Nord entre un parti abertzale et un parti français.

Pour sa part, l'UDF a proposé au PNB de mettre en place une commission de travail permanente entre les deux partis pour évoquer tous les sujets, même ceux où des divergences peuvent apparaître.

Aitor Arandia
Porte-parole

Sommaire

Cahier n°1 Enbata
● Euskal Herri Bai 4, 9 et 10
● Victoire historique des indépendantistes en Ecosse 11
Cahier n°2 «Aida!» quatre pages de 5 à 8